

Québec français



La science-fiction d'Isaac Asimov Présentation

Claude Janelle

Number 167, Fall 2012

La science-fiction d'Isaac Asimov

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/67702ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Janelle, C. (2012). La science-fiction d'Isaac Asimov : présentation. *Québec français*, (167), 22–23.

LA SCIENCE-FICTION

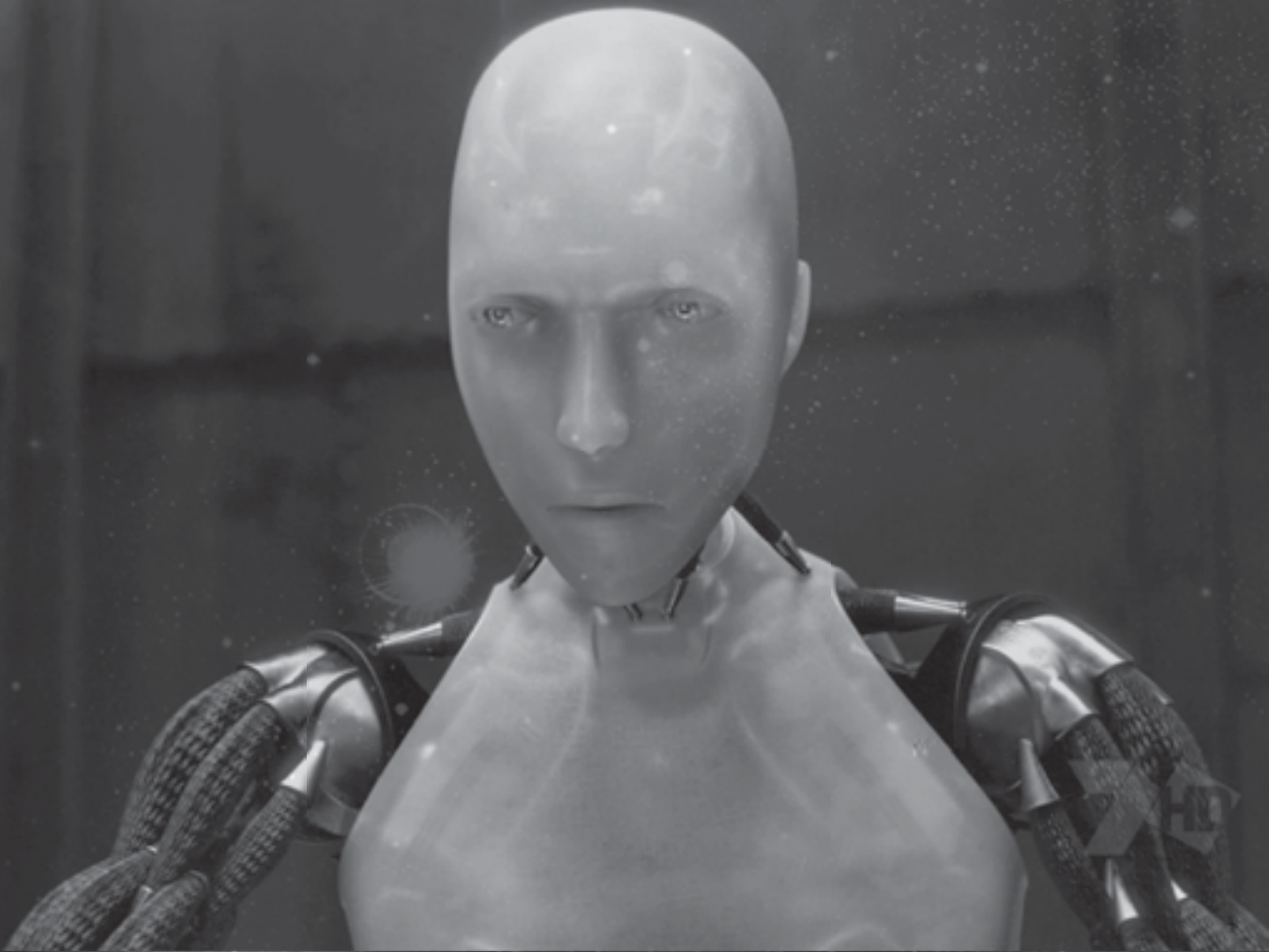


Image tirée du film *I, Robot* (réalisé par Alex Proyas, 2004) d'après le roman d'Isaac Asimov.

D'ISAAC ASIMOV

Les organisateurs du festival *Québec en toutes lettres* ont eu la brillante idée de choisir comme écrivain emblématique de la troisième édition de leur événement l'auteur étatsunien de science-fiction Isaac Asimov (1920-1992). Qui mieux que l'inventeur des trois lois de la robotique et l'explorateur de l'aventure interstellaire de la race humaine symbolise aux yeux du grand public l'écrivain de science-fiction par excellence, sinon Isaac Asimov ? Si Philip K. Dick (1928-1982) a sans doute exercé par ses thèmes (les simulacres, les psychotropes, la cybernétique) l'influence la plus déterminante sur les écrivains québécois de science-fiction qui ont amorcé leur œuvre à la fin des années 1970, pour des raisons qu'il serait trop long d'explicitier ici, nul doute qu'Asimov jouit d'une notoriété et d'une popularité plus grandes au Québec chez les lecteurs que l'auteur du roman à l'origine du film *Blade Runner* de Ridley Scott.

Le présent dossier Asimov comprend d'abord un texte impressionniste et très personnel de l'écrivaine Élisabeth Vonarburg, « Faut-il tuer Asimov ? », dans lequel elle s'interroge sur sa relation avec l'œuvre de ce « Grand Ancêtre ». Jean-Louis Trudel, pour sa part, présente une synthèse de l'œuvre de l'illustre écrivain dans « Asimov : le rêve de maîtriser l'histoire humaine ». Ce faisant, il relève les domaines dans lesquels Asimov a innové et a apporté une contribution majeure à la science-fiction, notamment par sa maîtrise de la science et des techniques et son utilisation de l'histoire humaine.

Dans la foulée, Martin Hébert aborde, dans son article intitulé « Pourquoi lire *Fondation* aujourd'hui ? », la controversée science

de la « psychohistoire » basée sur un outil mathématique permettant de prédire le développement des sociétés humaines et le cours de l'histoire sur des siècles, voire des millénaires. Cette idée a grandement contribué au succès mondial de la trilogie *Fondation*, qui fait la preuve de l'infaillibilité de la méthode. Cette nouvelle science, qui matérialise en quelque sorte les ambitions du positivisme scientifique, a suscité naguère des débats dans les sciences sociales au Québec et demeure une source de réflexion, rappelle Hébert.

Mais quelles sont les traces probantes de l'influence d'Asimov sur l'imaginaire des écrivains québécois de science-fiction ? Marc Ross Gaudreault en trouve un exemple éloquent dans une nouvelle de Laurent McAllister, « Sur la plage des épaves », qu'il compare à la nouvelle « Bicentennial Man » (« L'Homme bicentenaire »). Le titre de son article, « Humain ? Transhumanisme chez Isaac Asimov et Laurent McAllister », indique clairement l'angle qu'il entend emprunter pour soutenir sa démonstration.

Célébrer l'œuvre d'Asimov fournit aussi une occasion privilégiée de s'interroger sur l'état de la science-fiction au Québec et de faire un bilan de la première décennie du XXI^e siècle. C'est la tâche à laquelle s'applique Claude Janelle, coordonnateur du dossier Asimov, dans son article intitulé « La science-fiction québécoise : un pied dans le nouveau siècle ». Enfin, Marie Fradette survole cinquante ans de production (1960-2010) en science-fiction jeunesse au Québec en faisant ressortir l'évolution des préoccupations des principaux écrivains du genre. Elle en dégage un arc dramatique qui passe « de la conquête spatiale à la sauvegarde de la Terre » ainsi que le formule le titre de son article.

Claude Janelle